



Rapport scientifique

Séminaire méthodologique

« Images, Représentations et Figures du handicap : iconographie médicale, sportive, érotique, artistique : une mutation depuis 1950 ? »

santésih

JE n°2516

www.santesih.com

www.images-du-handicap.santesih.com



RAPPORT SCIENTIFIQUE

RELATIF A LA CONVENTION D'AIDE A LA RECHERCHE

N° HANDICAP0703

Séminaire méthodologique

sur l'analyse des images fixes ou animées

« Images, Représentations et Figures du handicap : iconographie médicale, sportive, érotique, artistique : une mutation depuis 1950 ? »

Resp. Scientifique : A. Marcellini
Assistant : S. Rouanet

Janvier 2009

Sommaire

Le projet de séminaire méthodologique	3
<i>Calendrier</i>	<i>3</i>
<i>Projet initial</i>	<i>3</i>
Mise en œuvre et réalisation concrète des séminaires	4
<i>Séminaire de printemps.....</i>	<i>5</i>
<i>Séminaire d'automne</i>	<i>6</i>
<i>Cumul des deux séminaires</i>	<i>8</i>
Conception, déroulement et bilan scientifique des séminaires.....	8
<i>Bilan scientifique du séminaire de printemps</i>	<i>8</i>
<i>Bilan scientifique du séminaire d'automne</i>	<i>13</i>
Valorisation	22
<i>Collaborations et Projets de collaborations.....</i>	<i>22</i>
<i>Programmation des publications collectives des séminaires</i>	<i>22</i>
Repères Bibliographiques	24
<i>Bibliographie générale à propos de l'analyse des images</i>	<i>24</i>
<i>Bibliographie spécifique sur les images du handicap.....</i>	<i>25</i>
Rencontres scientifiques françaises liés au thème des images.....	26
Annexe 1.....	27
Annexe 2.....	29

Le projet de séminaire méthodologique

Calendrier

Le projet de ce séminaire méthodologique portant sur l'analyse des images fixes et animées a été soumis en mai 2007 auprès de l'Iresp dans le cadre de l'appel à projets intitulé « Le handicap, nouvel enjeu de santé publique ».

Il a été retenu par le comité scientifique d'évaluation de cet appel à projets le 12 septembre 2007, et la convention a été signée par l'Université Montpellier 1 le 12 décembre 2007.

Le projet a été réalisé durant l'année 2008.

Projet initial

Ce séminaire méthodologique intitulé : « Images, Représentations et Figures du Handicap : Iconographie médicale, sportive, érotique, artistique. Une mutation depuis 1950 ? » - Séminaire méthodologique sur l'analyse des images fixes ou animées, était construit sur l'argumentaire suivant.

Depuis les années 1950, les termes de handicapés, de travailleurs handicapés, de personnes handicapées, de situations de handicap ont progressivement remplacé les appellations communes préalables d'infirmités, de paralysés, d'idiots, de débiles mentaux, de sourds-muets etc....

Cette progressive transformation du vocabulaire et des étiquetages est intimement liée à une reconfiguration globale des représentations sociales, des processus de catégorisation, et des dynamiques de stigmatisation-déstigmatisation des populations présentant des anomalies ou des anormalités diverses (au sens de G. Canguilhem) ainsi qu'à une transformation importante des modes de gestion sociale de ces populations.

Dans le même temps, les images fixes ou animées, depuis le développement de la photographie commerciale et des premières projections du cinématographe à la fin du XIXème siècle, n'ont cessé de se multiplier et leur diffusion de se massifier. Ainsi le XXème siècle peut être considéré comme le premier au cours duquel les images classiques (peintures, gravures, dessins) vont être démultipliées de façon industrielle, puis vont ensuite coexister avec l'image photographique et les images de films, tout en connaissant une diffusion qui s'approche aujourd'hui d'une diffusion en flux ininterrompu au travers de divers médias.

Ainsi l'image s'impose aujourd'hui non pas comme donnée illustrative de recherches ou de démonstrations sociologiques mais comme donnée brute de terrain d'une sociologie du quotidien, comme un élément incontournable et central d'un environnement social habité par les panneaux publicitaires, les magazines, les écrans, et par des systèmes de transmission en temps réel des images d'un support à un autre.

Mais des mots aux images, de l'analyse des discours sur le handicap, à celle des peintures, des photographies ou encore des films mettant en scène des personnes dites aujourd'hui handicapées, si le concept de représentation fait le lien, le transfert méthodologique semble délicat.

La diversité des questions épistémologiques et méthodologiques qui se posent dès lors que l'on tente d'utiliser les images comme données brutes, éléments à soumettre à une analyse qui cherche à rester scientifique est immense.

L'enjeu central du séminaire était donc de traiter, à partir de différents points de vue disciplinaires et épistémologiques la question suivante :

Comment construire une approche formalisée de l'image permettant de produire des connaissances scientifiques sur l'évolution des représentations sociales de l'anormalité, de l'infirmité ou de la folie ?

Pour répondre à cette question, il était proposé l'organisation de deux sessions de séminaire scientifique visant à mettre en contact des chercheurs de sciences sociales dont les recherches portent de différentes manières sur les images (histoire, sociologie ou anthropologie visuelle, histoire de l'art, cinéma, sciences de la communication etc.) avec des chercheurs spécialistes de la santé et en particulier du handicap et des représentations sociales du handicap pour organiser un **réseau de collaborations scientifiques**. Ce réseau devrait permettre la possibilité de mener de nouvelles recherches coordonnées sur la transformation des représentations sociales du handicap dans les sociétés contemporaines, et en particulier sur la question de la dynamique de stigmatisation / déstigmatisation et d'une hypothétique re-catégorisation en cours.

Les résultats concrets prévus à la suite de ce séminaire étaient la réalisation d'une publication collective, la mise en œuvre concrète de projets de recherche inter-équipes et internationaux sur le thème des images du corps « handicapé », l'organisation et l'animation d'un réseau structuré de recherche sur le thème des images du corps : co-direction de thèses, colloques réguliers, mobilité des chercheurs et des doctorants etc.

Mise en œuvre et réalisation concrète des séminaires

Au cours de l'année 2008, deux séminaires ont été organisés, d'une durée de une journée et demi chacun, le premier les 15 et 16 mai 2008, le second les 13 et 14 novembre 2008.

L'organisation matérielle et scientifique de ces événements scientifiques a été réalisée par A. Marcellini (resp. scientifique) et Sylvain Rouanet (doctorant, recruté comme assistant à $\frac{1}{4}$ de temps durant l'année sur le financement Iresp prévu à cet effet). Ce dernier a, entre autres, conçu et réalisé un site internet dédié à ce séminaire et permettant la diffusion des informations relatives aux

participants à celui-ci, aux travaux et activités qui s'y sont développés, ainsi que la mise en ligne des fichiers power-point des communications présentées par les intervenants (voir www.images-du-handicap.santesih.com).

Les participants aux séminaires ont été invités, et leur venue financée grâce au contrat Iresp.

Grâce à un accord entre le laboratoire Santesih et la Maison des sciences de l'Homme de Montpellier, les séminaires ont pu se dérouler dans les locaux de la MSH-M, ce qui a permis l'inscription de ce séminaire dans une dynamique scientifique locale. M. Gérard Gherzi, directeur de la MSH-M a assuré l'ouverture de chacun des deux séminaires.

En outre, la MSH-M a mis à notre disposition son équipement audio-visuel et l'ensemble des séminaires a pu être filmé pour pouvoir donner lieu, ultérieurement et avec l'accord des participants à la mise en ligne sur le site de podcasts des communications et débats du séminaire. Les images ont été filmées par des étudiants de Master STAPS du laboratoire Santesih (Nicolas Pinelli, Noel Porcu, Youri Rotin, Célia Boursier)

Séminaire de printemps

Le premier séminaire des 15 & 16 mai 2008 a regroupé 21 chercheurs, issus de 13 laboratoires de recherche, auxquels se sont rajoutés en tant qu'auditeurs, des étudiants de Master et de Doctorat (STAPS et Psychologie) des Universités de Montpellier.

Nom, prénom	Titre / statut	discipline	Laboratoire d'appartenance
DOMINIQUE CHEVE	Chercheur associé	Anthropologie	UMR 6578 « Anthropologie biologique et culturelle »
CELINE EMERIAU	Doctorante	Anthropologie	UMR 6578 « Anthropologie biologique et culturelle »
ALAIN GIAMI	Directeur de Recherche INSERM	Sociologie	U 822 Inserm
ALAIN BLANC	Professeur d'Université	Sociologie	Centre pluridisciplinaire de gérontologie - Grenoble
SIMONE KORFF SAUSSE	Professeur d'Université	Psychanalyse	Univ Paris 7 – UFR Sciences humaines cliniques
ESTELLE LEBEL	Professeur d'Université	Media studies	Groupe de recherche Idéa – Université de Laval - Québec
ISABELLE VILLE	Directeur de Recherche INSERM	Psychologie sociale	CERMES – UMR CNRS INSERM EHESS 8169
JEAN FRANCOIS RAVAUD	Directeur de Recherche INSERM	Sociologie	CERMES – UMR CNRS INSERM EHESS 8169
PASCAL MOLINER	Professeur d'Université	Psychologie sociale	EA 4210 – Psychopathologie et Société – UM3

BERTRAND VERINE	Professeur d'Université	Sciences du langage	Praxiling – UMR CNRS 5267
BIRGITTA DRESP	CR CNRS	Psychologie de la perception	UMR CNRS 5508
ROBIN RECOURS	Maître de conférences	Psychologie	EA 4206 – UM1
ANNE MARCELLINI	Maître de conférences - HDR	Sociologie	Santesih – JE n°2516
ERIC DE LESELEUC	Maître de conférences	Sociologie	Santesih – JE n°2516
JACQUES GLEYSE	Professeur d'Université	Sciences de l'Education	Santesih – JE n°2516
NATHALIE LE ROUX	Maître de conférences	Sociologie	Santesih – JE n°2516
ATHANASIOS PAPPOUS	Chercheur contractuel	Psychologie sociale	Santesih – JE n°2516
NELLY LACINCE	Docteur - PRAG	Sciences de l'Education	Santesih – JE n°2516
FRANCIS CHARPIER	Docteur - PRAG	Histoire de la médecine du sport	Santesih – JE n°2516
AUDREY DE CEGLIE	Docteur - ATER	Information et communication	Santesih – JE n°2516
SYLVAIN ROUANET	Doctorant	Sociologie	Santesih – JE n°2516

Séminaire d'automne

Le second séminaire des 13 & 14 novembre 2008 a regroupé 23 chercheurs (dont 14 avaient déjà participé au premier) , issus de 11 laboratoires de recherche, auxquels se sont rajoutés en tant qu'auditeurs, des étudiants de Master et de Doctorat (STAPS et Psychologie), ainsi que des enseignants des Universités de Montpellier.

Cette seconde session, plus internationale a été traduite simultanément en anglais et en espagnol.

Nom, prénom	Titre / statut	discipline	Laboratoire d'appartenance
NICOLAS BANCEL	Professeur d'Université	Histoire	Université de Lausanne
HENRI JACQUES STIKER	Professeur d'Université	Histoire	Laboratoire « identités, cultures, territoires » , Université Paris 7
FRANCISCO CRUZ QUINTANA	Professeur d'Université	Psychologie de la santé	Aspects psychosociaux et transculturels de la santé – Université de Grenade, Espagne.
MARGARET MONTGOMERIE	Professeur d'Université	Media studies	De Montfort University – Leicester - UK

CELINE EMERIAU	Doctorante	Anthropologie	UMR 6578 « Anthropologie biologique et culturelle »
ESTELLE LEBEL	Professeur d'Université	Media studies	Groupe de recherche Idéa – Université de Laval - Québec
BERTRAND VERINE	Professeur d'Université	Sciences du langage	Praxiling – UMR CNRS 5267
MYRIAM WINANCE	CR INSERM	Sociologie	CERMES – UMR CNRS INSERM EHESS 8169
BARBARA SCIOVILLE	Historienne de l'art	Histoire de l'art	Musée Fabre - Montpellier
JEROME THOMAS	Docteur	Histoire médiévale	Univ. Montpellier 3
VALERIE GORIN	Doctorante	Sociologie	Université de Genève
YASMINE BOUMENIR	Doctorante	Psychologie de la perception	UMR CNRS 5508
ROBIN RECOURS	Maître de conférences	Psychologie	EA 4206 – UM1
ANNE MARCELLINI	Maître de conférences - HDR	Sociologie	Santesih – JE n°2516
ERIC DE LESELEUC	Maître de conférences	Sociologie	Santesih – JE n°2516
JACQUES GLEYSE	Professeur d'Université	Sciences de l'Education	Santesih – JE n°2516
NATHALIE LE ROUX	Maître de conférences	Sociologie	Santesih – JE n°2516
SYLVAIN FEREZ	Maître de conférences	Sociologie	Santesih – JE n°2516
ATHANASIOS PAPPOUS	ATER	Psychologie sociale	Santesih – JE n°2516
NELLY LACINCE	Docteur - PRAG	Sciences de l'Education	Santesih – JE n°2516
FRANCIS CHARPIER	Docteur - PRAG	Histoire de la médecine du sport	Santesih – JE n°2516
AUDREY DE CEGLIE	Docteur - ATER	Information et communication	Santesih – JE n°2516
SYLVAIN ROUANET	Doctorant	Sociologie	Santesih – JE n°2516

Cumul des deux séminaires

Au total, sur l'ensemble de l'année ce séminaire méthodologique a donc rassemblé **31 chercheurs, représentant 17 laboratoires de recherche**, avec des chercheurs **français, québécois, suisses, espagnols et anglais**. Les disciplines scientifiques représentées ont été : la sociologie, l'histoire contemporaine, l'histoire médiévale, l'histoire de l'art, les media studies, la psychologie sociale, la psychologie de la perception, la psychanalyse, l'anthropologie, les sciences du langage, les sciences de l'éducation, les sciences de l'information et de la communication.

Durant ces deux séminaires, 17 communications scientifiques formelles ont été présentées et des temps de débats importants ont été organisés.

Nous présentons maintenant le bilan scientifique de ces séminaires.

Conception, déroulement et bilan scientifique des séminaires

Les séminaires ont été conçus comme des rencontres devant privilégier, à partir de quelques interventions formelles, des échanges les plus riches et les plus constructifs possibles. Des temps relativement longs de débats ont été ménagés, pour permettre la confrontation des diverses méthodes d'approche des images et la mise en place des interactions entre différents champs théoriques (histoire, histoire de l'art, sciences de l'information et de la communication (media studies), psychologie, psychanalyse, psychologie sociale, sociologie...)

Bilan scientifique du séminaire de printemps

Ce premier séminaire de printemps a été organisé en trois sessions d'une demi-journée chacune :

- Jeudi 15 mai – Matinée - Représentations, représentations sociales, images, iconographie, iconologie.
- Jeudi 15 mai - Après-midi - Productions artistiques classiques et contemporaines et méthodes d'analyse et d'interprétation
- Vendredi 16 mai – Matinée - Images sportives, Images publicitaires, Images virtuelles, handicap : différents types de recherches en cours

Jeudi 15 mai – Matinée - Représentations, représentations sociales, images, iconographie, iconologie.

Cette première session, introduite par Anne Marcellini, a été ouverte par trois communications de 15 minutes chacune. Il s'agissait lors de cette session de questionner à différents niveaux le lien entre représentations d'un objet donné et images fixes ou animées. De quel lien s'agit-il ? Peut-on utiliser les images comme données discursives à « faire parler » pour produire des connaissances sur les représentations sociales de tel ou tel objet ? Si oui, quels types d'images ? L'ambiguïté de l'image et sa polysémie interdisent-elles une approche directe de l'image comme produit, en obligeant systématiquement à l'analyse de sa production et de sa réception ?

Anne Marcellini, Maître de Conférences à l'Université Montpellier 1, situe les questionnements à l'origine du séminaire, en évoquant la problématique des mises en scène de différents types de déficience dans les images, et la question du paradoxe apparent de la visibilité / invisibilité des personnes dites « handicapées ». A partir des questionnements théoriques sur le « corps handicapé » et la production de la figure singulière du « sportif handicapé », on peut se demander en quoi l'approche par les images peut devenir une possibilité de lecture innovante de nouvelles logiques de stigmatisation ou de déstigmatisation, et surtout comment parvenir à l'élaboration de méthodes d'analyse de l'image à la fois riches et rigoureuses. L'intérêt du laboratoire Santesih pour le corps handicapé et sa mise en scène sportive l'a amené à se pencher sur les photographies sportives produites en particulier à partir du mouvement paralympique et à s'interroger sur la multiplicité des grilles de lecture possibles de l'image fixe, ainsi que sur les difficultés inhérentes à la polysémie de l'image et à s'engager dans une réflexion méthodologique relative au « discours des images » et à son usage en sciences sociales.

Estelle Lebel est professeure à l'Université de Laval au Québec. Elle expose comment au sein du groupe de recherche « Idéa » qui travaille sur les images et les représentations sociales, les chercheurs travaillent sur discours visuel et réception, et en particulier sur la rhétorique de l'image, la dimension persuasive des images et ses usages en communication (images publicitaires, images de propagande etc.).

Puis Alain Giami, Directeur de recherche à l'Inserm, Paris, traite de la question des usages de la notion de représentations sociales, et en particulier en abordant la question du statut de l'objet représenté, et en posant la question des rapports entre représentation et représentations sociales. Il évoque cette question théoriquement, tout en la reliant directement à ses travaux sur les représentations sociales des « personnes handicapées », en explorant les liens entre représentations sociales et images du handicap.

Pascal Moliner, Professeur à l'Université Paul Valéry, Montpellier, évoque son mode d'approche des liens entre iconographie et représentations sociales, en reliant images visuelles, images mentales et rapport au langage et en questionnant l'ambiguïté de l'iconographie. Il expose une recherche en cours sur représentation sociale de la folie et imagerie mentale, et un autre travail portant sur les images du politique.

Dès cette première session émergent des positionnements épistémologiques variés concernant les usages de l'image dans la construction des savoirs : envisagée comme « donnée » à analyser, comme « image-objet » au sens de J.P. Terrenoire (1985, 2006), elle peut être soit analysée

par le chercheur, à partir d'une grille de lecture construite dans le cadre d'une problématique bien précise, soit utilisée comme image-stimulus dont on va pouvoir questionner et évaluer la perception par le public, voire par différentes catégories de publics dont on pourrait alors comparer les réponses. De l'approche inductive, à l'approche hypothético-déductive, de l'analyse qualitative des images, à la codification puis à l'analyse statistique des corpus, jusqu'à l'étude expérimentale des représentations sociales et de leurs contenus figuratifs, la diversité des usages de l'image dans les recherches présentées ouvre le séminaire.

Jeudi 15 mai - Après-midi - Productions artistiques classiques et contemporaines et méthodes d'analyse et d'interprétation

Cette seconde session de débats est ouverte par une table ronde de deux communications réalisées par des chercheurs travaillant plus particulièrement sur l'image artistique. Elles permettent de présenter les spécificités épistémologiques et méthodologiques de leurs approches respectives de l'image artistique, à partir de références en anthropologie de l'image, psychanalyse et image, et histoire de l'art. Il s'agit alors de comprendre de quelle manière et dans quelles conditions l'image artistique peut devenir image-source de connaissances nouvelles sur une société et une époque, au travers de regards disciplinaires multiples, au-delà de ce qu'elle nous apprend sur l'histoire de l'art en elle-même.

Dominique Chevé, anthropologue, chercheure associée CNRS, Université de Marseille, présente l'élaboration qu'elle a réalisée d'une méthodologie iconologique appropriée à une étude anthropologique des représentations iconographiques des « corps de la contagion ». Elle souligne les fondements théoriques retenus pour cette approche anthropologique de l'image, et développe les étapes méthodologiques de la constitution du corpus d'œuvres, la transformation des modalités d'accès aux œuvres d'art pour le chercheur par la construction récente des banques de données d'images artistiques, et l'utilisation des logiciels permettant l'optimisation du travail d'analyse portant sur de grands corpus d'images.

Simone Korff Sausse, Maître de conférences à l'Université Paris VII, est psychologue-psychanalyste, membre de la Société Psychanalytique de Paris. Elle expose son étude de différentes œuvres réalisées par des artistes (peintres, sculpteurs, réalisateurs, photographes...) s'intéressant au corps dans ce qu'il peut représenter d'extrême, et entre autres, le corps handicapé (des artistes aussi divers Jacques Callot, Louise Bourgeois, ou encore Matthews Barney) . Elle pose la question des relations entre ces œuvres artistiques et les représentations inconscientes, individuelles et collectives, que le handicap ne manque pas de susciter. La méthode d'analyse consiste à articuler une réflexion d'ordre esthétique avec les données de la clinique dans le domaine des corps extrêmes, et en particulier du handicap.

L'art s'immisce ainsi dans le débat, les œuvres et leurs analyses posant la question de l'extrême diversité des images et de leurs fonctions. Si l'on peut tenter de catégoriser celles-ci : image d'information, de propagande, de publicité, d'art, etc, les frontières de ces catégories ne sont pas toujours aisées à déterminer. La fonction d'information, voire de formation, la fonction illustrative, la fonction politique, la fonction commerciale ou esthétique que peut receler une image est intimement liée certes à l'intention du producteur de l'image, puis à la réception complexe de celle-ci. Mais dans tous les cas, les relations entre image et société, et le projet d'utilisation des images pour une compréhension nouvelle des sociétés qui les produisent nécessitent l'élucidation des contenus de celle-ci en lien étroit avec le contexte socio-historique de sa production. La dimension esthétique de l'image artistique n'en réduit pas son inscription socio-historique, elle en fait un miroir singulier des représentations qu'une société se fait, à un moment donné de son histoire, par exemple, d'une épidémie, du corps ou du handicap. Ainsi, au-delà de l'œuvre d'un artiste, ensemble dont la cohérence peut se construire dans l'analyse de la singularité de l'artiste en question, l'étude de corpus d'œuvres artistiques impliquant le thème de la maladie, de l'anormalité, ou du handicap peut contribuer de façon essentielle à une meilleure compréhension des représentations inconscientes, individuelles et collectives, de ces objets.

Vendredi 16 mai – Matinée - Images sportives, Images publicitaires, Images virtuelles, handicap : différents types de recherches en cours

Cette dernière session du séminaire de mai a été ouverte par une table ronde de 3 communications réalisées par 3 chercheurs engagés différemment dans des travaux impliquant les images, leur production et leur réception, en fonction d'usages divers attendus. Elle présente les résultats de recherche en cours sur des images médiatiques impliquant des sportifs handicapés, sur la médiatisation de transformations corporelles via la chirurgie esthétique et sur les usages potentiels d'images virtuelles. Elle a posé de multiples questions à débattre sur l'analyse et l'interprétation d'un corpus d'images médiatiques au service d'un projet de compréhension et de production de connaissances sociologiques sur le rapport au corps dans les sociétés contemporaines occidentales et la place des médias dans la transformation des représentations sociales des déficiences ou de la beauté. Elle aborde également un usage singulier de l'image virtuelle comme outil au service d'un travail de représentation mentale.

Athanasios Pappous, Chercheur contractuel à l'Université Montpellier 1, expose la méthode d'analyse des images qu'il a développée pour travailler sur la question de la visibilité médiatique des sportifs handicapés. Le traitement médiatique des Jeux Paralympiques dans la presse européenne constitue le support de ce travail, dont il développe les étapes méthodologiques et les questionnements, en présentant la grille d'analyse de type sémiologique qu'il a organisée.

Estelle Lebel, Professeure à l'Université de Laval au Québec, propose la première intervention concernant les « images animées » en exposant l'analyse d'une série de télé-réalité concernant les

transformations corporelles attendues de la chirurgie esthétique pour les femmes (série Nord Américaine intitulée « Miss Swann »). Elle développe en particulier son analyse des procédés rhétoriques utilisés dans l'émission et la place des images dans ceux-ci, et questionne la réception de ce type d'émission par les téléspectateurs.

Birgitta Dresch, chercheuse au CNRS, Montpellier, est psychologue cognitive. Elle présente un projet de recherche qui se propose d'étudier les apports potentiels des environnements d'images virtuelles d'espaces urbains ou architecturaux, comme outil d'optimisation du repérage spatial et donc de l'accessibilité urbaine pour des personnes en situation de handicap ou non. Cette dernière communication questionne particulièrement les relations entre image virtuelle, image mentale, représentations mentales. Elle engage ainsi une réflexion sur la perception visuelle des images virtuelles, les usages sociaux dont elle pourrait faire l'objet dans le champ du handicap. Elle se démarque donc des autres interventions en évoquant un usage scientifique de l'image-outil, et non pas de l'image-objet.

Pour conclure sur ce séminaire de printemps, il apparaît que les questions épistémologiques et méthodologiques posées par l'usage des images en sciences sociales ont été traitées de façon différente selon les problématiques de recherches développées et les appartenances disciplinaires de chacun. Cependant, de façon récurrente, durant ce séminaire, on a pu observer une certaine difficulté à renoncer au débat sur la « vérité » ou « l'illusion » de l'image. Souvent les débats se repositionnaient sur cette dialectique avec d'un côté une définition de l'image comme représentation datée, subjective et construite par un ou des acteurs singuliers, représentation marquée par une fonction essentielle (image artistique, image d'information, de communication, de propagande etc.), et de l'autre la dimension de « miroir » de l'image, comme reflet informatif direct de la société de laquelle elle émerge. L'image est se présente alors comme « miroir » certes, mais miroir dont le mouvement de déformation est toujours à élucider (focalisation, masquage, torsion, confusion, flou...) pour pouvoir lui donner une place dans la construction des connaissances.

Une autre difficulté est apparue dans l'organisation des échanges interdisciplinaires, qui ont mis à jour la très grande diversité des systèmes de références utilisés par les participants. Cette diversité touchait aussi bien les références théoriques évoquées que les systèmes conceptuels mobilisés, et a nécessité des temps d'échanges, d'explicitation et de définition conceptuelle réciproques. Cette expérience permet d'insister, dans la perspective du second séminaire, sur l'importance de l'explicitation du cadrage disciplinaire et conceptuel dans chaque production (communication orale ou article à écrire) présenté dans ce séminaire méthodologique.

De manière à mettre en œuvre une confrontation plus directe des méthodes d'analyse des images, Simone Korff-Sausse fait une proposition qui sera retenue pour le séminaire d'automne, celle qui consiste à organiser une analyse croisée d'une même image par différents chercheurs.

Bilan scientifique du séminaire d'automne

Suite au premier séminaire de mai 2008, ce deuxième regroupement s'organise à la fois à partir de certaines conclusions issues du séminaire de mai et sur des objectifs opérationnels permettant de finaliser ce travail collectif de l'année 2008 par des productions concrètes.

Une plus grande structuration dans la direction des débats de ce second séminaire été tenue, en s'appuyant sur une problématisation plus serrée des sessions de travail.

L'objectif opérationnel de ce second séminaire est d'approfondir et de valoriser les échanges, en focalisant l'enjeu du séminaire sur :

- l'axe de réflexion méthodologique
- la mise en œuvre de collaborations entre les participants pour réaliser des articles collectifs à partir des présentations et/ou des débats.
- l'émergence de projets de collaboration scientifique impliquant l'utilisation d'images comme données sources.

Ce séminaire d'automne a été organisé en trois sessions d'une demi-journée chacune :

- Jeudi 13 novembre 2008 – Matinée – Méthodologie(s) d'analyse des corpus iconographiques en histoire : quels usages de la source « images » ?
- Jeudi 13 novembre 2008 – Après-midi - Méthodes de lecture et confrontation de lectures d'une photographie sportive : Iconographie sportive et représentations sociales des personnes dites handicapées.
- Vendredi 14 novembre 2008 – Matinée – Méthode(s) d'analyse des images artistiques classiques et contemporaines : spécificité des méthodes d'analyse en histoire de l'art et en études audiovisuelles et de leurs apports pour le regard en sciences sociales

Jeudi 13 novembre 2008 – Matinée – Méthodologie(s) d'analyse des corpus iconographiques en histoire : quels usages de la source « images » ?

Cette première matinée est ouverte par 4 communications concernant l'usage des images en histoire et la spécificité méthodologique de l'approche historique. Les quatre chercheurs vont faire

des présentations centrées sur leurs approches et leurs usages respectifs des images dans le cadre de travaux historiques en histoire moderne et contemporaine.

Jacques Gleyse, Professeur à l'IUFM de l'Université Montpellier 2 nous propose une communication intitulée « Corps et santé : étude de la mise en image du corps dans les manuels scolaires d'hygiène et de morale (1882-1964). » au cours de laquelle il présente l'utilisation qu'il fait du fonds documentaire du CEDRHE qui regroupe 24000 manuels scolaires et ouvrages pédagogiques, en s'intéressant particulièrement à l'iconographie de ces manuels et aux représentations du corps « malade » qu'elle contient.

Jérôme Thomas, Docteur en Histoire, Université Montpellier 3, présente une communication intitulée « Représentations de l'altérité et iconographie des populations amérindiennes au 16^{ème} siècle. ». Il montre ainsi comment l'histoire médiévale, mais aussi moderne, ont toujours été fortement marquées par l'utilisation des images, qu'il s'agisse de peintures, de bas-reliefs, des représentations sur les pièces de monnaie, de gravures, et expose comment « l'homme sauvage » prend corps dans les représentations collectives à partir des images produites au cours et suite aux expéditions du 15^{ème} siècle.

Nicolas Bancel, Professeur à l'Université de Lausanne, Suisse, à partir de son expérience de recherche sur l'histoire coloniale se propose de traiter « Quelques questions méthodologiques et épistémologiques autour de l'usage des images en histoire. ». Il montre comment la « découverte » de nouveaux fonds d'images inconnus et donc inexploités peut être organisée, et comment le travail collectif de constitution de corpus iconographiques peut être riche (fonds d'archives, fonds associatifs, mais aussi fonds détenus par des particuliers). Il développe ensuite comment les images, toujours resituées et inscrites dans des corpus précisément définis et limités historiquement, et qui peuvent être numériquement très importants, vont permettre de mettre à jour différentes facettes d'une même période historique. Il développe les procédures de constitution des corpus (méthode sérielle) et de leur exploitation sémiotique (dispositifs spatiaux, récurrences symboliques et croisements intertextuels). Il montre ainsi comment peut être mise à jour une configuration historique, soit l'émergence de la « race » comme signifiant majeur de supports iconographiques populaires dans le dernier tiers du XIX^e siècle.

Valérie Gorin, chercheur à l'Université de Genève, Suisse, s'intéresse à l'histoire du 20^{ème} siècle et fait un exposé intitulé : « Les blessés de guerre : du corps mutilé et abandonné, à la réhabilitation. » Son approche comparative anachronique des reportages de presse américains implique une perspective transdisciplinaire impliquant l'anthropologie, la médecine, l'histoire militaire, la sociologie, le politique, le juridique et l'étude des medias. Elle développe la méthode d'analyse des images retenue pour étudier les images des grands reportages de la presse américaine sur les blessés de guerre, méthode combinant une analyse de contenu inductive et la mise en place d'une grille d'analyse sémio-pragmatique de l'image. L'apport d'une analyse combinée des textes et des images lui permet de mettre en évidence les fonctions respectives de chacun de ces « discours »

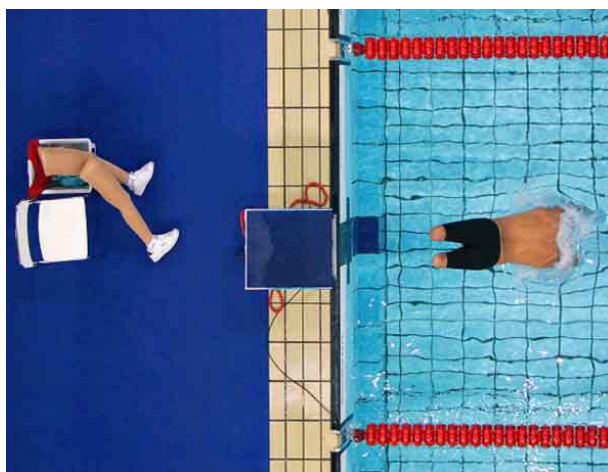
dans les reportages, pour comprendre la production de la représentation du « handicap de guerre » développée à l'occasion de la guerre en Irak.

Cette session a permis de montrer en quoi un questionnement historique détermine une approche méthodologique spécifique des images, qu'il s'agisse de la constitution des corpus d'images, des grilles de lecture des images utilisées, ou des modalités d'interprétation des résultats. De l'histoire médiévale et moderne, à l'histoire du 20^{ème} siècle, de la question de la relation à l'Autre, sauvage, colonisé, à celle de la relation à la maladie, ou au handicap, les intervenants ont souligné l'intérêt particulier de la source « image » dans la construction des savoirs en histoire portant sur les rapports à l'altérité.

Le débat qui a suivi a souligné la question des corpus d'images et des principes méthodologiques de leur construction, question que l'on retrouve en histoire mais également dans les différentes approches des « medias studies » qui combinent approche qualitative dans la lecture de l'image et traitement statistique de corpus à partir de grilles d'analyse incluant des indicateurs quantitatifs et qualitatifs. La relation entre images et données discursives est également questionnée : l'articulation des messages iconographiques et discursifs dans les sources (ouvrages, manuels, publicités, journaux etc.) mérite une attention centrale en ce qu'elle permet de montrer les différentes fonctions qui peuvent être données aux images en regard des textes : illustrative, explicative, emblématique, simplificatrice, émotionnelle...

Jeudi 13 novembre 2008 – Après-midi - Méthodes de lecture et confrontation de lectures d'une photographie sportive : Iconographie sportive et représentations sociales des personnes dites handicapées.

Suite à la proposition en fin de séminaire de printemps d'organiser une analyse croisée d'une même image par différents chercheurs, une photographie sportive a été mise en ligne sur le site du séminaire en septembre 2008. C'est une photographie de presse sportive qui a obtenu le prix international 2005 de la meilleure photographie sportive. Elle a été réalisée par le photographe sportif Bob Martin, qui a photographié l'athlète paralympique espagnol Xavier Torres, pour le journal « Sports illustrated », lors des Jeux Paralympiques de 2004 à Athènes.



3 chercheurs ont travaillé sur celle-ci et animent la table ronde de cette session en explicitant et justifiant la démarche méthodologique qu'ils ont adoptée pour traiter l'image choisie, et en présentant les résultats et les interprétations auxquels ils ont abouti.

Francisco Cruz Quintana, Professeur d'Université, Grenade, Espagne, développe ensuite, quant à lui, dans une approche psychologique de l'image, un outil psychométrique utilisé pour étudier de façon expérimentale la perception des images et son rapport avec les émotions dans le cadre du «paradigme de la perception des images » (PPI).

Estelle Lebel, Professeure à l'Université de Laval au Québec, directrice du groupe de recherche Idéa, sur les images et les représentations sociales, participe pour la seconde fois au séminaire, et propose, à partir de sa spécialité, l'étude de la rhétorique de l'image, une démarche appliquée à l'image sportive proposée ici. En la caractérisant en premier lieu comme image, certes, mais photographie, puis photographie de presse, issue du photojournalisme du sport, et plus précisément du photojournalisme du sport des personnes handicapées, elle précise que le photojournalisme en général valorise la mise en scène du fait d'avoir été « au bon moment au bon endroit » (Cartier-Bresson). Puis elle resitue l'image dans le photojournalisme sportif qui est fortement marqué par les thèmes de la prouesse, de l'action, de l'effort, et par la recherche de points de vue que le spectateur direct n'a pu saisir. Elle considère alors comme indispensable de s'intéresser pour étudier l'image proposée, au corpus de photographies sportives produites par le photographe Bob Martin, grand professionnel du genre. Elle situe ainsi la photographie à étudier dans un corpus singulier puis par une étude des éléments plastiques et iconiques de l'image, elle met en évidence les systèmes d'oppositions construits dans cette image selon l'axe vertical médian représenté par le bord de la piscine et que l'on peut résumer ainsi :

Moitié gauche de la photo	Moitié droite de la photo
bleu sombre	bleu piscine
prothèse	corps incomplet
déséquilibre	force/élan
artificiel	naturel
inorganique	organique
sec	humide
rigide	fluide
inerte	en mouvement

Cette analyse mène E. Lebel à proposer une interprétation de cette photographie comme mise en scène d'un mouvement positif de la gauche vers la droite de la photographie, que l'on peut interpréter comme libération du corps d'un monde de déséquilibre, de rigidité, d'inertie, par l'accès à un monde équilibré, dynamique et fluide.

Son interprétation finale est celle d'un discours déstigmatisant tenue par cette photographie sur le corps « atteint ».

Athanasios Pappous, ATER à l'Université Montpellier 1, est spécialiste en psychologie sociale du sport. Il propose une méthode d'analyse de l'image strictement centrée sur l'analyse du format, du cadrage, de l'angle de prise de vue, de la composition, et de la dynamique de l'image. L'image a un format horizontal (associé à la distance), est construite sur un plan d'ensemble (logique « descriptive », le récepteur perçoit l'action dans son ensemble) et la prise de vue est à la verticale (associé à une vision des personnages comme « écrasés », ou « diminués »). Du point de vue de la composition, un axe vertical découpe l'image en deux parties, une partie gauche une partie droite. Classiquement dans les codes de l'image le présent ou le passé proche sont à gauche, tandis que le futur où le futur proche s'inscrit dans la partie droite. Pour A. Pappous, la partie gauche recèle essentiellement les prothèses (comme symbole de la médicalisation du handicap) et la partie droite représente l'activité sportive. L'étude des lignes directrices de la photographie permet de rendre compte d'une dynamique de l'organisation de l'image, en soulignant qu'un élément brise l'harmonie des lignes perpendiculaires, c'est les prothèses, orientées de façon oblique. L'opposition gauche / droite est en outre renforcée par une dynamique générée par la rupture des couleurs : d'un côté on a un bleu très dense, de l'autre côté un bleu céleste calme. Le sujet s'échappe de la lourdeur, de la densité du bleu électrique et s'introduit dans une autre dimension plus transparente et légère. Pour l'auteur, l'image marquerait donc une évolution des représentations sociales des personnes handicapées. Le sport n'est pas présenté comme une activité qui se limiterait à la réadaptation, mais plutôt comme une activité qui permet d'échapper au handicap.

Anne Marcellini, Maître de conférences à l'Université Montpellier 1, propose une analyse de cette même image dans une communication intitulée : « D'une photographie à l'autre : essai d'analyse comparée. Evolution des mises en scène et transformation des représentations sociales des personnes handicapées (1964-1977 & 1994-2007) ? ». Elle introduit son analyse par l'obligation qu'il

y a pour elle, dans son approche des images, à lire l'image au regard d'une problématique donnée, à poser une question à l'image pour pouvoir construire une méthodologie de lecture de celle-ci. La question qu'elle pose à cette photographie s'inscrit dans la problématique générale du séminaire : qu'est ce que cette photographie peut nous apprendre de l'évolution historique des représentations collectives des personnes handicapées ? Pour cela, elle choisit de situer cette photographie dans un corpus d'images singulières à construire : celui de photographies de natation Handisport ou Paralympique réalisées à trente ans d'intervalle, dans les années 60-70, puis dans les années 90-2000. En effet, la natation s'impose comme activité singulière à photographier : d'une part au regard d'une exposition du corps nu et sans appareillage qu'elle impose, d'autre part parce que le corps de l'athlète en action est le plus souvent entre eau et air, visible / invisible. Le fonds d'archives retenu pour constituer le corpus a été celui de la revue fédérale « Handisport », disponible depuis 1964. Sur les périodes retenues, on trouve 6 photographies de couverture du magazine évoquant l'activité natation. Ensuite sont retenus les 11 photographies de natation issues des reportages des JP présentés dans les revues (1964-1968, 2004-2008). Un corpus de 17 photographies sera donc étudié pour étudier de façon comparée la photographie de Bob Martin. Elle montre qu'avant 1977, la natation est représentée par des photographies mettant en scène l'encadrement, le collectif, les groupes, et le fauteuil roulant. Depuis 1994, comme celle de Bob Martin, les photographies de natation handisport mettent en scène l'individu, l'autonomie, la victoire. Elle souligne cependant la spécificité de la photographie à étudier qui n'apparaît dans aucune autre photographie du corpus : la figure anonyme d'un corps engagé dans un mouvement ordonné, équilibré, stabilisé, esthétisé, autonome, à la fois aérien et aquatique, volant, ou flottant, qui s'oppose ostensiblement à une figuration du « handicap » ou de la dépendance en tant que « terrien » de ce même corps, symbolisé par les prothèses non alignées, créant un désordre qui peut aller jusqu'à évoquer la claudication, le déséquilibre. Elle conclut que cette photographie recèle une représentation de la libération du corps handicapé par la pratique sportive, par l'émancipation de la pesanteur et de l'appareillage, corps qui accède alors au mouvement ordonné. L'effacement de la tête et des bras, déjà sous l'eau à l'instant précis du cliché, est un choix d'image unique dans le corpus constitué, dont la signification peut être celle de l'anonymat et donc de l'universalité de la figure du corps handicapé ainsi mis en scène.

C'est donc trois visions indépendantes de l'approche méthodologique à développer pour lire, étudier et interpréter l'image proposée au regard de la problématique générale des relations entre mise en image du corps handicapé et représentations sociales des personnes handicapées qui ont été proposées durant cette session. De façon différente ont été abordés, par chacun des intervenants, la contextualisation du document photographique, la recherche d'informations complémentaires jugées nécessaires, le rapport à la question du « corpus », et la méthode d'analyse du contenu de la photographie. Cependant, les trois analyses ont accordé une importance majeure à la structure d'opposition gauche – droite construite par la composition de l'image, interprétée comme structure positive, allant dans le sens de la déstigmatisation des personnes handicapées.

Le débat a été très controversé, en effet, les chercheurs spécialistes des représentations sociales des

personnes handicapées ont été très étonnés des analyses et surtout des interprétations proposées, la contemplation de l'image ayant laissé à tous une sensation assez négative. C'est plus précisément, selon les participants, l'éviction, dans l'image, de la tête et des bras du sportif, qui crée le malaise et l'ambiguïté générée par celle-ci. Cet effacement est interprété par certains participants comme générant un processus de réification, le corps abîmé apparaissant comme objet « non identifiable », dépersonnalisé. Cette réification peut être interprétée, selon certains participants, comme un indicateur majeur de stigmatisation justement. H.J. Stiker souligne l'aspect choquant de la photo, lié à la violence du manque (de la tête) et l'évocation de l'idée de pantin que produit le « corps sans tête ». La controverse se clôt sur l'ambiguïté, délicate à interpréter, qui est construite par la mise en scène d'un corps « sans tête ni bras ». Pour E. Lebel, une des forces de la photographie, est de montrer le corps « handicapé » « jouissant ». La valorisation par un prix international de photographie sportive de cette image est alors interprétée comme valorisation de cette ambiguïté même de l'image.

Francisco Cruz Quintana présente alors son travail concernant la mise au point d'un instrument de mesure de la perception émotionnelle des images, qui s'inscrit dans une recherche plus globale sur les émotions. Cet outil vise à identifier les variations de perception émotionnelle des images selon les populations, en s'intéressant en particulier à des populations présentant des problèmes de santé.

Vendredi 14 novembre 2008 – Matinée – *Méthode(s) d'analyse des images artistiques classiques et contemporaines : spécificité des méthodes d'analyse en histoire de l'art et en études audiovisuelles et de leurs apports pour le regard en sciences sociales*

Cette séquence de débats est ouverte par une table ronde de trois communications portant sur des œuvres artistiques, ou utilisant le cadre de référence de l'histoire de l'art.

Henri-Jacques Stiker, Professeur à l'Université Paris VII, spécialiste de l'histoire des infirmités, et s'intéressant depuis de nombreuses années aux peintures des « corps abîmés » (2006), développe son point de vue méthodologique pour l'étude de productions picturales de grands peintres mettant en scène les corps abîmés, difformes et différents, pour mettre à jour ce qu'il a nommé un « schème du retournement ». A partir de trois exemples de tableaux mettant en scène des personnages présentant des déficiences : « Les mendiants » (1568) et la « Parabole des aveugles » (1568) de Pieter Bruegel l'Ancien, puis les « Invalides de guerre jouant aux cartes » (1920) de Otto Dix, H.J. Stiker développe une méthode de lecture de l'œuvre picturale référée à l'histoire de l'art. Il montre comment l'étude de chaque tableau souligne la présence dans ces œuvres d'un schème du retournement, dans lequel l'infirme, l'invalides, l'aveugle questionne en retour la société sur elle-même.

Barbara Scioville – Gaviria, historienne de l'art, nous proposera une communication intitulée : « Iconographie, tradition picturale et photographie contemporaine d'un sportif paralympique ». Pour elle, la méthodologie de l'Histoire de l'art dans la lecture de l'œuvre est gouvernée par des éléments

faisant partie du métier du peintre lui-même : la formation et la théorie de la peinture donnent à l'histoire de l'art les outils d'analyse de l'œuvre (traités de la peinture renaissants, conférences de l'Académie royale de peinture et sculpture, correspondance d'artiste etc). Miroir de l'histoire du goût et des idées, l'œuvre est étudiée dans son contexte historique également. L'analyse iconographique de l'image proposée à l'étude collective (photographie sportive de Bob Martin) vise ici à proposer les éventuelles influences et rapports de celle-ci avec la tradition picturale. Le thème du corps humain quintessence de l'art occidental, est un thème fondateur de tout l'art classique depuis la période hellénistique jusqu'au début du XIXe siècle. Elle montre que la photographie contemporaine regarde le passé, et qu'elle n'est pas émancipée des structures de construction de la peinture, en ré-utilisant des figures classiques de la représentation du corps. Elle analyse ainsi la photographie sportive proposée, impliquant l'eau, le corps nu, des morceaux de corps, comme évoquant, en termes de références artistiques, l'idée de la métamorphose, de l'hybridité, ou de l'animalité, ainsi que la figure de déluge.

Margaret Montgomerie, Senior Lecturer en Media Studies à l'Université De Montfort, Leicester, UK, nous présente une étude menée sur une série télévisée anglaise intitulée « Little Britain ». Sa recherche est focalisée sur la représentation des identités marginalisées dans les séries de fiction télévisuelles populaires. Son travail inclut des recherches sur la créativité et la féminité, les protagonistes queers, les prostitués, les personnes handicapées. Elle nous expose l'analyse qu'elle a faite des sketches du Show « Little Britain » pour comprendre ce qui est mis en jeu des représentations populaires du handicap dans cette série, et les représentations dominantes qui y sont véhiculées . Elle se centre sur le contexte socio-politique anglais, les rôles et les fonctions attribuées aux personnages handicapés, les discours sur les pathologies et le préjudice et en particulier le discours sur « la tricherie » et « la fraude », sur la simulation du handicap et la « roublerie » des « infirmes » dont on ne sait plus dans la série, s'ils le sont (infirmes), ou s'ils font croire qu'ils le sont. Elle pose la question de savoir si ce genre de série préfigure un retour, une ré-émergence des « freak-shows », au regard de l'immense succès populaire de la série en Angleterre.

Cette demi-journée, centrée sur les images artistiques, productions picturales ou audiovisuelles a permis de présenter des méthodes et techniques d'analyse des images référées à l'histoire de l'art, et aux « Media studies ». Elle a permis de montrer que l'étude des images artistiques doit prendre toute sa place dans la production des connaissances en sciences sociales, et que d'autre part les apports méthodologiques de ces approches sont transférables à l'étude de différents types d'images, comme par exemple la lecture d'une photographie sportive par une historienne de l'art proposée par Barbara Scioville.

Le débat final é été extrêmement riche, soulignant en particulier combien la diversité de supports d'images, et des types d'images, ouvre à une vision de la complexité des représentations collectives des personnes désignées comme infirmes, difformes, puis handicapées, à différentes périodes. Collectivement il est souligné que deux questions toujours essentielles se posent dans le

travail sur l'image : à qui s'adresse l'image ? et comment est reçue l'image ? Au-delà, le travail sur la constitution des corpus, qui permet la généralisation de résultats apparaît comme essentielle. Le principe de diversité dans la constitution des corpus est rappelé : diversité des supports (presse, cartes postales, affiches, peinture, sculpture, films, etc.), diversité des époques. C'est ainsi que peut se dégager une configuration culturelle globale qui fait « préparation des mentalités ». Ainsi, en histoire, les comportements collectifs, les modes de faire à l'égard de tel ou tel élément, peuvent être expliqués par les images qui baignent l'époque.

Le rapport essentiel entre texte et image est également retenu comme principe méthodologique fondamental : la relation entre le discours et l'image selon les supports, qu'elle soit de redondance, de complémentarité ou encore d'opposition participe de la compréhension affinée de l'usage social et symbolique des images et de leur fonction.

Il est repris dans ce débat final l'idée importante de « schèmes de signification », de « schèmes cognitifs » qui voyagent dans les images, d'un univers à l'autre, par la migration d'un support à l'autre, de la revue scientifique, à la revue de propagande, en passant par le journal de divertissement, le journal illustré, la caricature, le documentaire de vulgarisation etc... La migration de ces schèmes se fait d'un media qui a une fonction donnée vers un autre media qui a une autre fonction ensuite. Ces transferts d'un support à un autre mérite semble-t-il une attention méthodologique certaine, et l'élucidation des conditions de production et de diffusion de l'image dans tel ou tel media, et des conditions de passage de l'un à l'autre est posé comme une piste de recherche fructueuse pour qui s'intéresse à la transformation des représentations sociales de tel ou tel objet.

Les travaux présentés ont en outre apporté beaucoup à la thématique plus précise des représentations collectives des personnes handicapées. L'image, de journalisme de guerre, de photojournalisme sportif, de fiction télévisuelle, l'œuvre picturale classique, ou contemporaine, dès qu'elle est soumise à une étude méthodologiquement argumentée a fait apparaître la multiplicité des figures symboliques liées à l'infirmité et au handicap : de la figure héroïque du blessé de guerre et du sportif handicapé (l'un pouvant d'ailleurs devenir l'autre), à la figure du gagnant, du victorieux, marquée par la logique de la revanche et du dépassement du destin, en passant par la figure du martyr, de la souffrance, par celle du monstre, jusqu'à celle du « fourbe », du « tricheur », usant et abusant de la crédulité et de la compassion d'autrui.

Le schème de la « résilience », au sens de la force construite sur une atteinte première, est abondamment nourri par des images héroïques d'une revanche sur le destin dont l'imagerie sportive est emblématique. Celui du « retournement », dans lequel nous est montré, au travers des images du corps de chair atteint, par effet de miroir, le corps social bouffonnant et désordonné se retrouve également de façon récurrente. Le schème de la « simulation » enfin, dans lequel se travaille le doute quant à la réalité de l'atteinte de la personne handicapée, et la mise en scène de la fourberie du « mendiant infirme », schème ancien dont on retrouve dans le film « The Unknown » de Tod Browning en 1927, une géniale mise en scène, s'avère également d'une grande actualité.

Valorisation

Collaborations et Projets de collaborations

Différents projets de collaborations scientifiques ont été esquissés à l'occasion des séminaires et sont actuellement en cours de développement.

Le premier concerne le laboratoire Santesih de l'Université Montpellier 1 (France) et le laboratoire « Aspects psychosociaux et transculturels de la santé et la maladie » de l'Université de Grenade (Espagne). Il concerne le développement de protocole de recherche comparative à développer en Espagne et en France, portant sur la perception des images du handicap et les émotions associées aux images du handicap dans différents groupes de populations.

Le second est une proposition réalisée par Margaret Montgomerie (Université De Montfort, Leicester) et concerne le développement d'un réseau de recherche sur le handicap et les images, permettant l'organisation de co-tutelles de thèse entre différents laboratoires.

Le troisième est une proposition du professeur Pascal Moliner (Université Montpellier 3) qui porte sur le développement de recherches transversales et de réponses collectives à appel d'offres au sein de l'axe « Santé et Société » de la Maison des Sciences de l'Homme de Montpellier sur le thème « Images, croyances et santé », travail actuellement en cours.

Le quatrième concerne la mise en lien avec « The Outside center », dirigé par M. Paul Darke (Ph.D.) Outside Centre, www.outside-centre.info, www.outside-centre.com, structure productrice d'événements artistiques impliquant les personnes handicapées (voir par exemple : www.motiondisabled.com).

Par ailleurs, des possibilités d'échanges de professeurs, ou d'accueil de chercheurs et enseignants chercheurs en tant que professeur invité ou en congé de recherche dans les différents laboratoires impliqués dans les séminaires sont en cours de négociation.

Programmation des publications collectives des séminaires

Deux types de publications collectives ont été proposés à l'issue des séminaires :

- Dans un premier temps, l'organisation de « dossiers » ou de « numéros spéciaux » à partir des travaux des séminaires, dans deux revues scientifiques ciblées auxquelles

des propositions concrètes ont été faites : la Revue « Corps », et la revue « Alter ». Les projets et échéanciers ont été déposés auprès des comités de rédaction de chacune des revues (voir annexe 1 et 2). La revue « Alter » et la revue « Corps » ont d'ores et déjà accepté le principe de l'organisation d'un « dossier spécial » sur le sujet, le calendrier reste à définir en fonction de la programmation de la revue.

- Dans un second temps un projet éditorial plus ambitieux, et élargi à d'autres chercheurs au-delà des acteurs du séminaire, reconnus dans le champ de l'analyse des images et du handicap au niveau international, qui est celui d'un ouvrage scientifique et iconographique sur les images du handicap. Cet ouvrage, qui devra être riche en images, avec une iconographie en couleur de qualité, et des articles scientifiques internationaux, pourrait être bilingue. Une direction scientifique collégiale a été envisagée et est en cours de constitution.

Il convient de préciser que la dynamique impulsée par les deux séminaires est maintenue par l'actualisation et la maintenance du site du séminaire, assurant des échanges permanents entre les acteurs de ce séminaire et l'ensemble de la communauté scientifique intéressée par ces travaux.

En outre, suite au séminaire, une session entière (thème 3) du Colloque international « le corps en mouvement 2 » (voir www.corpsenmouvement.santesih.com) organisé en juin 2009 à Montpellier portera sur « Images et mises en scène du corps ». Il permettra le développement et l'élargissement du réseau de chercheurs construit à l'occasion des séminaires Iresp.

Repères Bibliographiques

Bibliographie générale à propos de l'analyse des images

- Aumont J. (1990). *L'image*, Paris, Nathan Université.
- Bancel N. (2003). *L'image, le corps. Sur l'usage en histoire de quelques formations non discursives*, Mémoire d'HDR, Université Paris XI, Orsay.
- Bauret Gabriel (1992). *Approches de la photographie*, Paris, Nathan.
- Belting H. (2001). *Bild-Anthropologie : Entwürfe für eine Bildwissenschaft*, MÜNchen, Wilhelm Fink Verlag. (Traduction française : « Pour une anthropologie des images », Paris, Gallimard, 2004)
- Belting H. (2004). *Puissance et impuissance de l'image : la querelle des images à l'époque de la Réforme*, in *Revue des sciences sociales*, 34.
- Benjamin W. (1939). *L'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique*, édition française 2008, Paris, Gallimard.
- Bertin-Maghit J.P. & Fleury-Vilatte B.(eds) (2001). *Les Institutions de l'image*, Paris, EHESS.
- Beylot, P. (2001). *Rhétorique et pragmatique des séries télévisées*, in Taranger, M.C, et René Gardies, *Télévision questions de forme* (2), Paris, L'Harmattan : 261-274.
- Boetsch Gilles (1995). *Pour une anthropologie des représentations du corps malade : l'exemple de la syphilis*, in *Le Corps et ses discours*, ss dir. A.M. Drouin-Hans, Paris, L'Harmattan, 105-117. (UPV : 105 COR) (Copie Anne)
- Bonville (de) Jean (2006). *L'analyse de contenus des médias : de la problématique au traitement statistique*, De Boeck.
- Cahiers Internationaux de Sociologie* (1987). Numéro spécial, *Nouvelles images, nouveau réel*, vol. 82.
- Chevé D. (2003). *Les corps de la contagion. Etude anthropologique des représentations iconographiques de la peste (XVIème-XXème siècles en Europe)*, Doctorat d'anthropologie, Université Marseille II.
- Dagognet F. (1992). *Le corps multiple et un*, Paris, Les empêcheurs de tourner en rond. (A chercher)
- Debord G. (1967). *La société du spectacle*, Paris, Buchet-Chastel.
- Debord G.(1988). *Commentaires sur la société du spectacle*, Paris, Ed. Gerard Lebovici.
- De Rosa & Farr (2001)
- Delage C. (2006). *La vérité par l'image : de Nuremberg au procès Milosevic*, Paris, Denoël.
- Deleuze G. (1983). *L'image mouvement*
- Deleuze G. (1985). *L'image temps*
- Deleuze G. (2002). *Francis Bacon : logique de la sensation*, Paris, Seuil.
- Eco U. (1992). *La production des signes*, Paris, Librairie générale française.
- Foucault M. (1966). *Les mots et les choses*, Paris, Gallimard.
- Gervereau L. (2004). *Voir, comprendre, analyser les images*, Paris, La Découverte.
- Gervereau L. (2006). *Dictionnaire mondial des images*, Paris, Ed. du nouveau monde.
- Guarrigues E. (). *L'écriture photographique* (UPV 769 GAR.CDU)
- Goffman E. (1976). *Gender advertisements*, *Studies in the anthropology of visual communication*, vol. 3, n°2, pp. 69-154. (traduction française : *La ritualisation de la féminité*, in Y. Winkin (1988). *Les moments et leurs hommes*, Paris, Seuil/Minuit, pp. 150-185.
- Greimas (chercher)
- Izard M. & Smith P. (1979). *La fonction symbolique. Essais d'anthropologie*, Paris, Gallimard.
- Joly Martine (1994). *L'image et les signes : Approche sémiologique de l'image fixe*, Paris, Nathan.
- Joly Martine (1994). *Introduction à l'analyse de l'image*, Paris, Nathan.
- Joly Martine (2002). *L'image et son interprétation*, Paris, Nathan.
- Klinkenberg, J.-M. 1999. *Précis de sémiotique générale*, Bruxelles : DeBoeck. (Groupe mu)
- Veron, E. 1983. « Discursivités de l'image », dans *L'Image fixe*, Paris : La Documentation française : 116-138.
- Koechlin B., Lajoux J.D., Terrenoire J.P. (1982). *Anthropologie de l'image*, Paris, CNRS.
- Koechlin B., Lajoux J.D., Terrenoire J.P. (1983). *L'image fixe : espace de l'image et temps du discours*, Paris, La Documentation française.
- Legendre P. (1994). *Dieu au miroir. Etudes sur l'institution des images*, Paris Fayard.
- Le Goff J. & Truong N. (2003). *Une histoire du corps au Moyen-Age*, Paris, Liana Levi.

Meyerson Ignace (chercher)

Minot F. (2001). *Quand l'image se fait publicitaire. Approche théorique, méthodologique et pratique*, Paris, L'Harmattan.

Moliner P. (1996)

Pappia Françoise (1998). *Jeux Olympiques : du signal universel à la pluralité des images*, In *Le spectacle du sport*, Paris, (Communications) Seuil, pp. 91--104.

Passeron J.C. (1991). *Le raisonnement sociologique. L'espace non poppérien du raisonnement naturel*, Paris, Nathan, « Essais et Recherches ».

Péquignot B. (2006). *De l'usage des images en sciences sociales*, Communications, 80, pp. 41-50 ;

Poivert M. (2006). *L'image au service de la révolution : photographie, surréalisme, politique*, Paris, Le point du jour.

Reichler C. (1983). *Le corps et ses fictions*, Paris, Ed. Minuit. (A chercher).

Ripert A. & Frère Cl. (1983). *La carte postale : son histoire et sa fonction sociale*, Lyon, PUL, éd. CNRS.

Rose G. (2001). *Visual methodologies : an introduction to the interpretation of visual materials*, Thousand Oaks, Calif. : Sage.

Sauvageot A. (1994) *Voires et savoirs, esquisse d'une sociologie du regard*, paris, PUF.

Sauvageot A. (1987). *Figures de la publicité, figures du monde*, Paris, PUF.

Schmitt J.C. (2002). *Le corps des images. Essais sur la culture visuelle au Moyen-âge*, Paris, Gallimard.

Schmitt J.C. (1990). *La raison des gestes dans l'occident médiéval*, Paris, Gallimard.

Severi C. (ss dir. De) (2003). *Image et anthropologie*, n°spécial, Revue l'Homme, n°165.

Sperber D. (1975). *Pourquoi les animaux parfaits, les hybrides et les monstres sont-ils bons à penser symboliquement ?*, L'Homme, XV (2), pp. 5-34.

Sperber D. (1974). *Le symbolisme en général*, Paris, Hermann.

Terrenoire J.P. (1985). *Images et sciences sociales*, In *Revue française de sociologie*, 26, pp. 509-527.

Terrenoire J.P. (2006). *Sociologie visuelle : études expérimentales de la réception. Leurs prolongements théoriques ou méthodologiques*, Revue Communications, 80, pp. 121-143.

Tisseron S. (1995). *Psychanalyse de l'image. Des premiers traits au virtuel*, Paris, Dunod.

Tisseron S. (2002). *Les bienfaits des images*, Paris, Odile Jacob.

Tisseron S. (2004). *Nos relations aux images. Une approche psychanalytique*, in *Revue des sciences sociales*, 34.

Tisseron S. (2006). *Des raisons d'utiliser les images pour informer sur la réalité et de la difficulté à ne pas confondre le document et le monde*, Communications, 80, pp. 65-75.

Veron E. (1983). *Discursivité de l'image*, in *L'image fixe*, Paris, La Documentation française.

Vovelle M. & Lancien D. (1979). *Iconographie et histoire des mentalités*, Marseille, CNRS, (centre régional de publication).

Wunenburger J.J. (2001). *Philosophie des images*, Paris, PUF.

Zimmermann M. (2004). *Le jeu avec les ombres : médecine, maladie et expérience esthétique*, Thèse de Doctorat en Ethnologie, EHESS, ss dir. Marc Augé.

Bibliographie spécifique sur les images du handicap

Beaune J.C. (2004). *La vie et la mort des monstres*, Seyssel, Ed. Champ Vallon.

Blanc A. & Stiker H.J. (2003). *Le handicap en images. Les représentations de la déficience dans les œuvres d'art*, Paris, Erès.

Cassagnes-Brouquet S. (1993). *Les couleurs de la norme et de la déviance : les fresques d'Ambrogio Lorenzetti au Palazzo Pubblico de Sienne*, Dijon, Editions Universitaires. (A chercher)

Darke, P. A. *The Elephant-Man* (Lynch, David, Emi-Films, 1980) - *An Analysis From A Disabled Perspective*. (1994). *Disability & Society* 9 (3): 327-342.

Darke, P. (1998). *Understanding Cinematic Representation of Disability in The Disability Reader: Social Science Perspectives*. Edited by Tom Shakespeare, Cassell, London.

Darke, P. (2003). *White Sticks, Wheels and Crutches: Disability and the Moving Image*. British Film Institute, London.

Dresp B., Marcellini A., Léséleuc de E. (2005), *What a beautiful stump! Ecological constraints on categorical perception of photographs of mutilated human bodies*, In *Perception*, 34 (supplement), 86.

- Ethis E. (2002). *Infirmités spectaculaires. De l'usage pragmatique de la figure du handicap au cinéma*, In *Protée*, printemps 2002, pp. 39-51.
- Grim O.R. (2000). *Du monstre à l'enfant. Anthropologie et psychanalyse de l'infirmité*, Paris, CTNERHI.
- Jouannet G. (1999). *L'écran sourd. Les représentations du sourd dans la création audio-visuelle et cinématographique*, Paris, CTNERHI.
- Korffe-Sausse S. (2001). *D'Oedipe à Frankenstein: figures du handicap*, Paris, Desclée de Brouwer.
- Korffe-Sausse S. (2004). *Les corps extrêmes dans l'art contemporain. Entre perversion et créativité*, *Revue Champ Psychosomatique*, 35.
- Lachal R.C. & Combrouze D. (1997). *La représentation des personnes handicapées à travers des émissions documentaires de la télévision française*, *Cahiers Ethnologiques*, 19, pp. 239-262.
- Lachal R.C. (2000). *La représentation des personnes handicapées dans les médias : de l'objet au sujet*, *Revue Prévenir*, 39, 2^{ème} sem., pp.97-105.
- L'autre en images : idées reçues et stéréotypes*, coll. *Champs-visuels*, Paris, L'Harmattan.
- Léséleuc de E., Marcellini A., Pappous A. (2005). *Femmes/Hommes : la mise en scène des différences dans la couverture médiatique des Jeux Paralympiques*, In *Sciences de l'homme et sociétés*, 73, pp. 45-47.
- Lester P.M., Ross S.D. (2003). *Images That Injure. Pictorial Stereotypes in the Media*, Praeger / Greenwood.
- Marcellini A., Léséleuc de E. (2002). *Les Jeux paralympiques vus par la presse : analyse différentielle entre l'Espagne, la France et l'Angleterre*, *Crom*, D4^{ème} forum de la fondation olympique de Barcelone, Desporte adaptado : competicion y juegos paralimpicos, Barcelone, 8-9 novembre 2001.
- Marcellini A. (2006). *Des corps atteints valides ou de la déficience au « firmus » : Hypothèses autour de la mise en scène sportive du corps handicapé*, In Boetsch G., Chapuis-Lucciani N., Chevé D., *Représentations du corps. Le biologique et le vécu : normes et normalité*, Presses Universitaires de Nancy, pp. 59-68.
- Marcellini A. (2007). *Nouvelles figures du handicap ? Catégorisations sociales et dynamique des processus de stigmatisation / déstigmatisation*, in (ss dir.) G. Boetsch, C. Hervé, J. Rozenberg, *Corps normalisé, corps stigmatisé, corps racialisé*, Paris, De Boeck, pp.201-219.
- Revue Cinéthique*, n°25-26, « Handicaps » : Film « B on pied, bon œil et toute sa tête », réalisé par le collectif Cinéthique sous la responsabilité de Gérard Leblanc (1977-1979) [Les handicapés méchants]
- Safran S.P. (1998). *Disability portrayal in film : reflecting the past, directing the future*, In *Exceptional children*, 64, 2, pp. 227-238.
- Schell L.A. & Rodriguez S. (2001). *Subverting bodies : ambivalent representations : media analysis of paralympian Hope Lewellen*, *Sociology of sport Journal*, 18, 127-135.
- Stiker H.J. (2006). *Les fables peintes du corps abîmé*, Paris, Ed. du Cerf.
- Turner D.M. & Stagg K. (eds) (2006). *Social histories of disability and deformity : bodies, images and experiences*,

Rencontres scientifiques françaises liés au thème des images

- Journées d'études pluridisciplinaires « La santé par et à travers l'image », Lorient, Université de Bretagne Sud, Maison de la recherche, novembre 2007. (Resp. Florence Douguet, Thierry Fillaut & François-Xavier Schweyer).
- La matérialité des images, Journées d'études du Laboratoire d'histoire visuelle contemporaine (Lhivic/EHESS), sous la direction de Gaby David, André Gunthert et Audrey Leblanc. Vendredi 13 février 2009, salle Vasari, INHA, 2 rue Vivienne, 75002 Paris.
- Séminaire "Nouvelles pratiques des images", EHESS. Année 2007-2008, André Gunthert et Audrey Leblanc.

Annexe 1

Soumission d'un projet de numéro spécial de la revue ALTER

« Iconographie, handicap et sciences sociales »

ou

« Iconographie, Images, Représentations et Figures du Handicap »

Origine du projet de publication :

Suite à la tenue courant 2008 de deux séminaires méthodologiques portant sur « Images et handicap », et réalisés dans le cadre d'un financement Iresp, il s'agit de concrétiser le travail collectif réalisé par une série d'articles sur ce thème.

Un numéro spécial de la revue ALTER pourrait permettre de regrouper 5 ou 6 articles centrés sur l'utilisation des images dans la production des connaissances en sciences sociales sur le handicap. Prenant en compte les travaux préalables publiés récemment sur ce thème en France, en particulier ceux listés ci-dessous, le numéro spécial pourrait se proposer d'approfondir les questions méthodologiques posées par l'usage des images dans les recherches sur le handicap, objet central du séminaire.

Lachal R.C. & Combrouze D. (1997). La représentation des personnes handicapées à travers des émissions documentaires de la télévision française, *Cahiers Ethnologiques*, 19, pp. 239-262.

Lachal R.C. (2000). La représentation des personnes handicapées dans les médias : de l'objet au sujet, *Revue Prévenir*, 39, 2^{ème} sem., pp.97-105.

Korffe-Sausse S. (2001). D'Oedipe à Frankenstein: figures du handicap, Paris, Desclée de Brouwer.

Blanc A. & Stiker H.J. (2003). Le handicap en images. Les représentations de la déficience dans les œuvres d'art, Paris, Erès.

Korffe-Sausse S. (2004). Les corps extrêmes dans l'art contemporain. Entre perversion et créativité, *Revue Champ Psychosomatique*, 35.

Stiker H.J. (2006). Les fables peintes du corps abîmé, Paris, Ed. du Cerf.

Stiker H.J. (2007). Histoire anthropologique des images du handicap, le schème du retournement, 1, pp. 10-22, *Revue ALTER*.

Participants au séminaire ayant présenté des travaux sur « images et handicap » :

Pour l'instant, à partir des communications formelles réalisées (ou prévues) dans le cadre des deux séminaires, on peut faire une liste des interventions impliquant de façon directe la question du handicap et qui pourraient faire l'objet de propositions d'articles pour ce numéro spécial.

- Valérie Gorin, chercheur à l'Université de Genève, Suisse : « Les blessés de guerre : du corps mutilé à la réhabilitation. »

- Estelle Lebel, Professeure à l'Université de Laval au Québec, directrice du groupe de recherche Idéa, sur les images et les représentations sociales

- Athanasios Pappous, ATER à l'Université Montpellier 1, « L'image médiatique des sportifs handicapés dans la presse européenne »

- Anne Marcellini, Maître de conférences à l'Université Montpellier 1, « Photographie sportive et corps handicapé »

- Henri-Jacques Stiker, Professeur à l'Université Paris VII, spécialiste de l'histoire des infirmités, développera comment d'un point de vue méthodologique, il a abordé l'étude de productions picturales de grands peintres mettant en scène les corps abîmés, difformes et différents, pour mettre à jour ce qu'il a nommé un « schème du retournement ».

- Margaret Montgomerie (sous réserve), Professeur à l'Université de Montfort, Leicester, UK. Etude de la série télévisée « Little Britain »

- Alain Giami « Représentations du « handicap » et « mise en image »

Mais des productions d'articles à plusieurs sont également envisagées à partir des développements du séminaire. En outre, tout participant au séminaire est invité à proposer un article.

Les présentations powerpoint des communications du premier séminaire sont en ligne (www.images-du-handicap.santesih.com)

Projet de Sommaire

Article introductif au dossier

Un article sur l'histoire des recherches sur les représentations sociales des personnes handicapées et l'utilisation progressive des données d'image dans ces travaux qui situerait l'intérêt spécifique de celles-ci dans la connaissance des représentations sociales des personnes handicapées et de leur transformation.

4 ou 5 articles présentant des recherches sur le handicap développées à partir de méthodes différentes d'analyse des images fixes ou animées, elles-mêmes précisément explicitées.

Une conclusion ou une synthèse sur les méthodes d'analyse de l'image et la question particulière des images du corps handicapé et les pistes de recherche qui paraissent les plus pertinentes.

Echéancier

Les séminaires seront terminés à la mi-novembre 2008.

L'engagement des auteurs à produire seul, ou à plusieurs, un article sur les thèmes ci-dessus envisagés, sera demandé pour mi-décembre 2008 (titre et résumé).

Les articles seront déposés pour expertise en avril 2009.

La fin des expertises pourrait être fixée à juin 2009.

Le travail de reprise et de corrections serait calé pendant l'été 2009, avec un retour des articles corrigés pour septembre 2009.

Après relecture finale par le comité de rédaction de la revue, le numéro devrait être prêt pour publication en octobre 2009.

Annexe 2

Soumission d'un projet de dossier dans la revue CORPS
Décembre 2008
« Iconographie et méthodes d'analyse en sciences sociales »
ou

« Méthodes d'analyse des images : Images de corps et interprétations »

Origine du projet de publication :

Suite à la tenue courant 2008 de deux séminaires méthodologiques portant sur « Images et handicap », et réalisés dans le cadre d'un financement Iresp, il s'agit de concrétiser le travail collectif réalisé par une série d'articles sur ce thème.

Un dossier dans la revue CORPS pourrait permettre de regrouper 5 à 7 articles centrés sur les méthodes d'analyse des images dans la production des connaissances en sciences sociales.

Prenant en compte les travaux préalables concernant les images de l'altérité ou de la maladie, le dossier pourrait se proposer d'approfondir les questions méthodologiques posées par l'usage des images dans les recherches sur le corps, et le corps atteint, objet central du séminaire.

Un numéro spécial en parallèle serait proposé à la revue ALTER centré lui sur le handicap, comme proposition d'éclairage méthodologique à partir de travaux sur les images du handicap déjà réalisés en France récemment, comme ceux cités ci-dessous.

Lachal R.C. & Combrouze D. (1997). La représentation des personnes handicapées à travers des émissions documentaires de la télévision française, *Cahiers Ethnologiques*, 19, pp. 239-262.

Lachal R.C. (2000). La représentation des personnes handicapées dans les médias : de l'objet au sujet, *Revue Prévenir*, 39, 2^{ème} sem., pp.97-105.

Korffe-Sausse S. (2001). D'Oedipe à Frankenstein: figures du handicap, Paris, Desclée de Brouwer.

Blanc A. & Stiker H.J. (2003). Le handicap en images. Les représentations de la déficience dans les œuvres d'art, Paris, Erès.

Korffe-Sausse S. (2004). Les corps extrêmes dans l'art contemporain. Entre perversion et créativité, *Revue Champ Psychosomatique*, 35.

Stiker H.J. (2006). Les fables peintes du corps abîmé, Paris, Ed. du Cerf.

Stiker H.J. (2007). Histoire anthropologique des images du handicap, le schème du retournement, 1, 1, pp. 10-22, *Revue ALTER*.

Participants au séminaire ayant présenté des travaux sur « méthodologie d'analyse des images du corps : altérité ou maladie »

Pour l'instant, à partir des communications formelles réalisées (ou prévues) dans le cadre des deux séminaires, on peut faire une liste des interventions qui pourraient faire l'objet de propositions d'articles pour ce dossier.

- Dominique Chevé : méthodologie iconologique et usages de l'image pour une étude anthropologique des « corps de la contagion »
- Céline Emeriau : couleurs de peau et symbolique : méthode d'analyse d'images publicitaires.
- Jérôme Thomas : "Les origines médiévales du corps "sauvage" Indien au XVI^e siècle à travers l'iconographie"
- Nicolas Bancel : quelques questions méthodologiques et épistémologiques autour de l'usage des images en histoire
- Estelle Lebel, Professeure à l'Université de Laval au Québec, directrice du groupe de recherche Idéa, sur les images et les représentations sociales : rhétorique de l'image et esthétique corporelle : méthode d'analyse de l'émission « Miss Swann »
- Jacques Gleyse, PU IUFM Montpellier, Corps et santé : étude de la mise en image du corps dans les manuels d'hygiène et de morale (1882-1964).

Mais des productions d'articles à plusieurs sont également envisagées à partir des développements du séminaire. En outre, tout participant au séminaire est invité à proposer un article (deadline le 15 décembre pour la lettre d'intention) : il y aura donc vraisemblablement d'autres contributions à étudier.

Les présentations powerpoint des communications du premier séminaire et certaines du second séminaire sont en ligne (www.images-du-handicap.santesih.com)

Projet de Sommaire

Article introductif au dossier

Un article sur l'histoire des recherches sur les représentations sociales de l'altérité ou de la maladie et l'utilisation progressive des données d'image dans ces travaux qui situerait l'intérêt spécifique de celles-ci dans la production de connaissance sur les représentations sociales du corps et de l'altérité et de leur transformation.

4 ou 5 articles présentant des recherches développées à partir de méthodes différentes d'analyse des images fixes ou animées, elles-mêmes précisément explicitées.

Une conclusion ou une synthèse sur les méthodes d'analyse de l'image et la question particulière des images du corps et les pistes de recherche qui paraissent les plus pertinentes.

Le cahier iconographique de la rubrique « voir » serait utile également à réserver dans un tel projet en lien avec le dossier.

Echéancier

Les séminaires seront terminés à la mi-novembre 2008.

L'engagement des auteurs à produire seul, ou à plusieurs, un article sur les thèmes ci-dessus envisagés, sera demandé pour mi-décembre 2008 (titre et résumé).

Les articles seront déposés pour expertise en avril 2009.

La fin des expertises pourrait être fixée à juin 2009.

Le travail de reprise et de corrections serait calé pendant l'été 2009, avec un retour des articles corrigés pour septembre 2009.

Après relecture finale par le comité de rédaction de la revue, le numéro devrait être prêt pour publication en octobre 2009.

(Echéancier à réviser en fonction du programme de la revue et des dossiers déjà programmés).